

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Comment préparer notre corps à incarner l'Esprit



PROSVETA

Collection STANI

*Du même auteur
dans la collection Stani:*

Donner vie à des symboles

Exercices de Gymnastique

De la terre au Ciel

Le sens de la prière

Une pensée en éveil

La voie de la méditation

La Messe et les Sacrements

des rites solaires

La lumière et les couleurs

puissances créatrices

© Copyright 2023 réservé à SA. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-8184-0542-0

Édition numérique : ISBN 978-2-8184-0605-2

Omraam Mikhaël Aïvanhov

Comment préparer notre corps à incarner l'Esprit

Collection Stani
ÉDITIONS PROSVETA

1

Puisque Dieu créa l'homme à son image

Dans l'Ancien Testament, au début du livre de la *Genèse*, il est écrit qu'au sixième jour de la création, Dieu dit : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* »¹. Mais même parmi les juifs et les chrétiens, quels sont ceux qui prennent vraiment cette parole au sérieux ? Que font-ils de cette vérité essentielle révélée dans leur livre sacré ? Si l'être humain a été créé à l'image de Dieu, il faut être logique et en accepter les conséquences. Et une de ces conséquences, c'est que malgré toutes ses faiblesses, ses insuffisances, il porte en lui l'image de la perfection divine. On n'a pas le droit de limiter la portée de cette vérité, sinon quel avenir envisage-t-on pour l'image de Dieu ?

Vous vous demandez comment concevoir cet avenir ?... Il faut d'abord comprendre qu'il ne se situe pas sur la terre où la loi du temps est implacable. Malgré tous les progrès de la science et des techniques, l'être humain ne doit pas espérer qu'une époque viendra où il pourra vivre indéfiniment dans son corps physique, car celui-ci est constitué d'éléments périssables qui retourneront un jour à la terre d'où ils sont venus. Même s'il porte en lui l'image de Dieu, rien ne peut le mettre à l'abri de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Mais cette image de Dieu, il a toutes les possibilités de la faire vivre en lui en travaillant sur ses corps subtils, en

cherchant dans les régions supérieures des éléments inaltérables, des particules de lumière. C'est pourquoi vous devez comprendre combien il est important d'attirer cette lumière en vous, comprendre que chaque jour vous avez besoin de manger et de boire la lumière, avec la conviction absolue que cette lumière fera vivre en vous l'image de Dieu.

Si on lit attentivement le texte biblique on remarquera que Dieu dit d'abord : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » ; mais quelques lignes après, seul le mot « image » est répété. Comme si, après avoir eu l'intention de créer l'homme à sa ressemblance, Il était revenu sur cette intention. Vous vous demandez si c'est tellement important ? Oui, c'est très important, car l'image diffère de la ressemblance. Vous ramassez, par exemple, le gland d'un chêne : il est loin de « ressembler » à l'arbre qui l'a produit, mais il est « à son image », il contient son image. Mettez-le maintenant en terre, il commence à croître et un jour, devenu un arbre, il ressemblera aussi à son père, le chêne.

La ressemblance est donc le développement, l'aboutissement de l'image. Voilà pourquoi la répétition du mot « image » et l'omission du mot « ressemblance » sont importantes : elles sous-entendent la réincarnation. Au cours de leurs vies successives, les êtres qui s'efforcent de développer l'image de Dieu qu'ils portent en eux, parviendront peu à peu à Lui ressembler. Cet idéal vous paraît irréalisable, mais c'est celui que Jésus nous présente dans les Évangiles quand il dit « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »². En créant l'homme, Dieu a donc mis en lui les germes des facultés, des qualités, des vertus qu'il doit développer

afin de Lui ressembler un jour. Il Lui ressemblera quand il sera « planté » et parviendra à croître dans le sol spirituel.

Nous avons un intellect pour penser, un cœur pour éprouver des sentiments et une volonté pour agir. C'est en cela que nous avons été créés à l'image de Dieu. Mais puisque nous ne sommes ni omniscients, ni tout amour, ni tout-puissants comme Lui, nous sommes encore loin de Lui ressembler. Pour ressembler à notre Père céleste, combien de fois nous devrons revenir sur la terre afin de vivifier et de faire grandir son image en nous !

Cette marque indélébile que le Créateur a imprimée en l'homme explique le sentiment de manque, d'insatisfaction qu'il ne cessera d'éprouver jusqu'au jour où il parviendra à s'unir à Lui. Tant qu'il n'aura pas réalisé cette fusion, il fera des expériences plus ou moins heureuses, il croira pouvoir enfin goûter le bonheur, la plénitude, mais il sera chaque fois déçu, il sentira toujours qu'il lui manque quelque chose d'essentiel. Ces déceptions tellement douloureuses sont en réalité des bénédictions, car elles obligent les âmes à chercher sans cesse comment se rapprocher du Bien-Aimé, l'Esprit cosmique, s'unir à Lui, s'identifier à Lui.

Nous sommes donc des graines lancées dans le monde par notre Père céleste. Chaque graine porte inscrite en elle l'image de la perfection, et sa prédestination est de germer, de croître jusqu'à devenir un arbre. Il est déjà magnifique d'être une graine, mais il est encore plus souhaitable de devenir un arbre avec des racines, un tronc, des branches, des feuilles, des fleurs et des fruits.

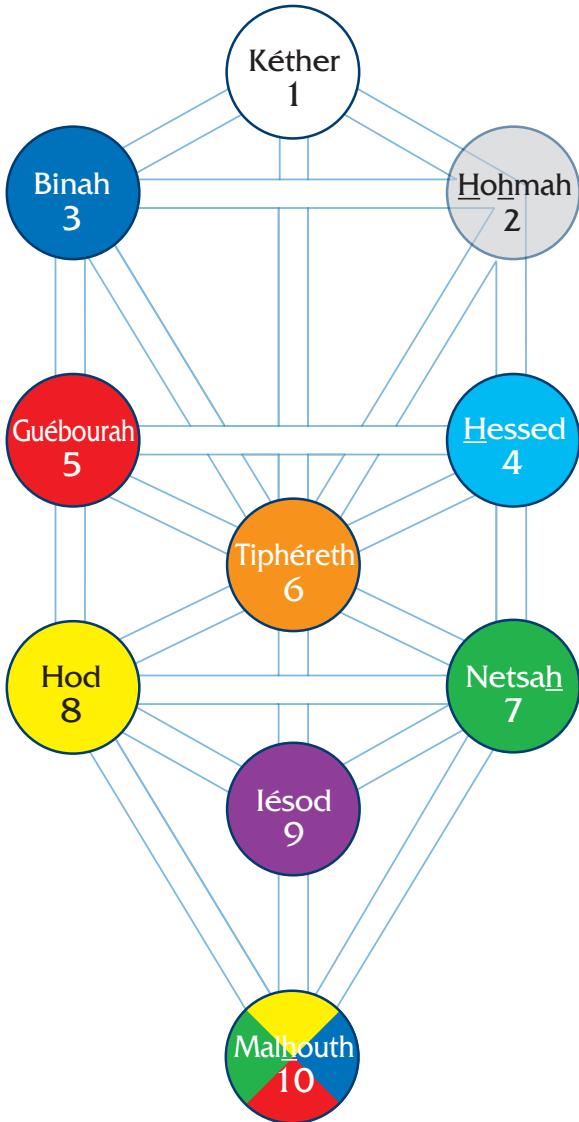
Un corps physique nous a été donné pour vivre sur la terre. Ce corps a été construit avec une telle intelligence,

il est si bien organisé, il est dépositaire de tant de richesses que si nous savons comment le considérer et en développer les possibilités, nous nous rapprocherons de plus en plus de cette perfection que Dieu a prévue pour nous à l'origine.

Le modèle de toute organisation est inscrit dans notre propre organisme. L'être humain ne peut rien inventer qui n'existe déjà dans la création. Il peut l'imiter, il peut le reproduire, mais il ne peut pas l'inventer. Son corps est déjà par lui-même un monde organisé, construit d'après les lois du monde d'en haut, et il doit être pour nous le modèle de toute organisation. On laisse aux biologistes, aux médecins, le soin d'y faire des investigations, de le décrire, d'analyser son fonctionnement, mais on ne pense pas à en tirer des leçons. Et pourtant, c'est là qu'est inscrite toute la philosophie de la vie. Cette organisation dont notre propre organisme est le modèle, c'est elle qui doit se refléter d'abord dans notre propre existence, mais aussi dans la famille, dans la société, dans la nation, et encore au-delà sur la planète entière.

L'Arbre séphirotique* des kabbalistes est une représentation de la vie divine qui circule à travers toute la création. C'est l'univers que Dieu habite et imprègne de son existence. Et l'être humain, créé à son image, fait non seulement partie de cet Arbre cosmique, mais il est lui-même une réplique de cet Arbre, l'Arbre de la vie immortelle. Alors, pourquoi ne se sent-il pas immortel ? Parce qu'en ne respectant pas les lois divines, dans sa conscience il se détache de lui et n'en reçoit plus la

* Cf. *De l'homme à Dieu – Séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236.



Arbre Séphirotique

même vie. Pour retrouver le sentiment de son immortalité, il doit entrer consciemment en relation avec cet Arbre, communier avec lui et manger ses fruits. C'est là le sens profond du verbe « manger » : communier pour recevoir la vie. Celui qui se détache de l'Arbre laisse la mort pénétrer en lui car il n'est plus alimenté.

Pour pouvoir rester liés à l'Arbre de vie et nous nourrir de ses fruits, nous devons commencer par prendre conscience de ce que nous représentons, nous, en tant qu'entités physiques, psychiques et spirituelles. Tant que nous ne nous connaîtrons pas vraiment, nous serons privés de l'usage des organes qui nous mettent en communication avec l'Arbre cosmique. Nous possédons ces organes, mais si nous n'en avons pas conscience, comment pouvons-nous nous en servir pleinement ?

Parce qu'ils ont vu, dans des églises, des anges représentés avec seulement une tête et des ailes, beaucoup de chrétiens s'imaginent que c'est ainsi qu'ils vivront un jour dans le Paradis : avec une tête, c'est tout, car le foie, l'estomac, les intestins, et surtout les organes génitaux ne sont pas, à leur avis, suffisamment nobles. Eh bien, c'est une erreur, l'être humain vit au Paradis avec son corps tout entier, tel que Dieu l'a créé à l'origine, avec un cerveau, des oreilles, des yeux, un cœur, etc., mais sous une autre forme, ou plutôt comme des quintessesences, car il n'y a pas de formes dans l'au-delà, seulement des courants de forces. Tous les membres et les organes sont là, aucun ne manque, mais ils sont présents comme des projections de lumière, de couleurs, car ils sont l'expression des vertus divines.

Séparer en l'homme le plan physique des plans psychique et spirituel est une erreur. La vérité, c'est qu'il

n'existe pas de séparation, il n'existe pas d'interruption, il y a seulement un passage progressif de l'un à l'autre. Ce passage du plan physique à des plans de plus en plus subtils se fait par l'intermédiaire de corps et d'organes qui sont, en quelque sorte, les prolongements du corps et des organes physiques. On peut considérer ces corps et ces organes subtils comme des transformateurs qui nous permettent de vivre harmonieusement dans les différents plans, car il se fait un continual va-et-vient de l'un à l'autre. Et c'est aussi cela la véritable alchimie : la transformation progressive en nous de la matière physique, dense, opaque, en matière fluidique, éthérique, spirituelle ; et inversement, la diffusion de cette matière spirituelle dans notre corps physique, qui est alors vivifié, régénéré... divinisé.

Références bibliques

1. «*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance*» – Genèse 1:26
2. «*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*» – Matthieu 5:48

2

Le corps physique, une incarnation de l'esprit

Tout ce qui existe dans l'univers a pour origine le travail du principe masculin, l'esprit, sur le principe féminin, la matière. La matière est inerte, informe, et l'esprit descend pour l'animer et lui donner des formes. La vie naît de leur union. L'esprit a toujours besoin de trouver une matière pour se manifester, et quand elle accepte de le recevoir, de s'ouvrir à lui, alors commence la création. C'est cela la véritable union, le véritable mariage.

On considère généralement que l'être humain est constitué d'un principe matériel, le corps physique, et d'un principe subtil, l'esprit. Mais il est avant tout un esprit. Si un corps lui a été donné, c'est pour qu'à travers lui l'esprit se manifeste et travaille dans le plan physique. Le corps de l'homme est à son esprit ce que l'univers est à l'esprit de Dieu. L'univers est le corps de Dieu, et à travers ce corps son esprit se révèle dans toute sa richesse. L'univers n'existe que parce que Dieu l'a créé et que son esprit le pénètre pour l'animer, le vivifier ; s'il se retirait, l'univers retournerait au néant. Et il en est de même pour l'être humain : quand l'esprit qui l'anime quitte le corps, il emporte avec lui tous ses trésors : la vie, l'énergie, la conscience.

En tant qu'esprit, l'être humain n'a pas pleinement pris possession de son corps physique, car il n'est pas

encore une demeure digne de lui. Alors, en attendant, l'esprit (ou plutôt ce que l'on croit être l'esprit) se promène en compagnie du corps exactement comme un bonhomme et une bonne femme qui vont bras dessus bras dessous en titubant. Vous direz : « Mais quel spectacle ! » Eh bien, oui, c'est ce spectacle que donne l'être humain tant qu'il ignore quel travail son esprit et son corps ont à faire ensemble. Mais vous qui savez maintenant ce qu'est ce travail, efforcez-vous de dégager le principe divin en vous pour qu'il puisse s'élever le plus haut possible et, qu'à son retour, il purifie et illumine la demeure qui est la sienne.

Depuis des siècles les chrétiens n'ont cessé de répéter que la chair est faible et c'est pourquoi beaucoup ont méprisé le corps physique. Mais quelle ignorance ! Par lui-même, notre corps physique est neutre, il est l'intermédiaire par lequel nous manifestons nos pensées et nos sentiments, les pires comme les meilleurs. Il n'est pas responsable des fautes que nous commettons. Il est même le meilleur instrument que nous ayons pour nous rapprocher du Créateur qui, en nous donnant ce corps, a placé en lui les éléments dont nous avons besoin pour retrouver l'ordre et l'harmonie célestes. Sa structure est un livre ouvert qui nous enseigne comment retourner vers Lui, car il est une expression de sa sagesse, de son amour, de sa puissance et de sa beauté.

Il suffit d'un simple regard sur la structure et le fonctionnement de notre corps physique pour découvrir avec quelle ingéniosité, quelle sagesse l'Intelligence cosmique l'a construit afin que nous puissions faire de lui le porte-parole de l'esprit. Il n'y a pas notre esprit d'un côté et notre corps de l'autre. Notre esprit a pour première mission de travailler sur notre corps, et ensuite, grâce à

lui, de travailler sur la terre entière, qui est, d'une certaine façon, son prolongement.

La plupart des humains semblent n'avoir aucune idée de ce qu'ils viennent faire dans ce monde. Pourtant, au plus profond d'eux-mêmes ils le savent ; ils savent qu'ils sont descendus pour devenir des créateurs par la puissance de leur esprit. L'Intelligence cosmique a inscrit ce programme en eux. Mais, entraînés par la pesanteur et les séductions de la matière, ils l'oublient et ils quittent cette vie après avoir davantage détruit que construit ; à commencer justement par leur propre corps qu'à cause de leurs négligences et de leurs excès ils sont même incapables de garder en santé.

La rencontre de l'esprit et de la matière, on peut dire aussi du ciel et de la terre, se réalise en nous sous toutes sortes de formes. Par exemple, lorsque vous avez des difficultés, que vous souffrez, ce n'est pas toujours une intervention matérielle qui vous permet d'aller mieux, mais un changement dans vos pensées, vos sentiments, votre volonté. Bien sûr, si vous avez une blessure grave ou une jambe cassée, même les pensées et les sentiments les meilleurs et une volonté ferme ne vous enlèveront pas la douleur, mais ils peuvent déjà vous aider à mieux la supporter, la surmonter, car ils créent autour de vous une sorte de champ magnétique qui attire de l'espace des influences bénéfiques. Des pensées et des sentiments harmonieux agissent aussi sur la circulation du sang, car ils le purifient, et quand le sang est pur, il contribue plus efficacement à la santé de l'organisme ; même les plaies cicatrisent plus vite.

Quels que soient l'état et les conditions dans lesquels vous vous trouvez, n'acceptez jamais l'inertie. Même

exténué, immobilisé, malade, essayez de faire au moins un pas, un geste. Si vraiment vous n'arrivez pas à faire le moindre mouvement, il vous reste encore la possibilité de vous servir de la pensée pour imaginer que vous agissez exactement comme si vous étiez en possession de tous vos moyens. Vous direz que lorsqu'on est réduit à un pareil état, l'imagination n'est pas d'un grand secours. Eh bien si, justement, car elle déblaie le chemin, elle creuse un sillon, créant ainsi les conditions favorables pour un retour possible à l'activité.

Dans les Évangiles, Jésus n'a cessé de souligner le lien qui existe entre la terre et le ciel afin que nous prenions conscience que nous avons pour tâche de travailler sur la terre, de la transformer, de la purifier, de l'embellir, jusqu'à ce qu'elle devienne un jour l'expression du ciel. Beaucoup pensent, bien sûr, que c'est une utopie : jamais les humains n'arriveront à faire descendre le ciel sur la terre ; non seulement ils sont incapables mais la plupart n'en ont même aucun désir. Eh bien, qu'ils disent que Jésus a été le plus grand utopiste, et vous, cherchez à prendre cette utopie au sérieux.

Le spiritualiste tourne son regard vers le ciel, il tend vers le ciel, mais sa tâche ne s'arrête pas là. La lumière qui est dans le ciel, l'amour qui est dans le ciel, la puissance, la pureté qui sont dans le ciel, il s'efforce de les faire descendre sur la terre, c'est-à-dire d'abord en lui-même, dans son cerveau, ses poumons, son estomac, tout son corps. C'est ainsi qu'après des années d'efforts, il commencera à réaliser en lui l'union de la matière et de l'esprit. Une fois qu'il aura réalisé cette union en lui, il pourra contribuer à la réaliser aussi autour de lui et il deviendra un bienfaiteur pour tous.

Les deux principes de l'esprit et de la matière ont leur origine dans le monde divin. Ces deux principes se manifestent et agissent à tous les niveaux de la création, donc aussi dans l'être humain. Déjà, dès l'instant où vous décidez d'entreprendre un travail, vous êtes l'esprit qui va agir sur la matière. Et quand vous prenez conscience de la nécessité d'améliorer votre comportement et décidez de vous atteler à cette tâche, là aussi il y a le principe masculin, vous, l'esprit, et le principe féminin, qui est vous aussi, la matière sur laquelle votre esprit va travailler.

L'esprit, étincelle jaillie du sein de l'Éternel, possède tout le savoir et tous les pouvoirs. S'il ne peut pas les manifester, c'est qu'il est limité par la matière opaque de notre corps physique ; mais ce n'est pas là une raison pour mépriser le corps. Sous prétexte que pour se rapprocher de l'esprit il faut se détacher de la matière et même la dompter, des mystiques, des ascètes n'ont pas su garder la mesure, au point de martyriser leur corps et de ne même plus tenir compte de l'hygiène, de l'esthétique ou du simple bon sens. Comme si l'esprit pouvait se sentir heureux dans la saleté, la laideur ou un corps souffrant !

Il n'est d'ailleurs pas sûr que ceux qui ont choisi de vivre dans les privations et les tourments soient réellement habités par l'esprit. Rechercher les privations, les épreuves, peut n'être qu'une manifestation pathologique. C'est sans doute plus rare, mais il y a des gens qui se complaisent dans la souffrance et les mauvais traitements comme d'autres se vautrent dans les plaisirs, ce qui n'est pas une preuve de spiritualité. Là où l'esprit se manifeste, la vie prend les formes les plus sensées et les plus harmonieuses.

Notre corps a été construit avec une grande intelligence, une grande sagesse. Il est le meilleur instrument qui nous ait été donné, et si nous savons comment travailler chaque jour sur lui pour purifier et affiner sa matière, nous le rendrons capable de vibrer en harmonie avec l'esprit. Ceux qui méprisent et négligent le corps, comme ceux qui ne cherchent qu'à en tirer toutes les jouissances sensuelles, sont dans l'erreur. Seuls ceux qui ont compris que le corps a pour mission de manifester les richesses de l'esprit sont sur le bon chemin. Comment peut-on imaginer que ce corps que l'Intelligence cosmique a donné à l'homme doive nécessairement s'opposer à l'esprit, éteindre la flamme de l'esprit ? Ça n'a pas de sens.

Parce que l'esprit est le principe créateur, tout ce qui existe a non seulement son origine en lui, mais peut aussi être animé par lui. Il dépend donc de nous que notre corps soit de plus en plus imprégné par les éléments de l'esprit. Même seulement quand nous mangeons, nous pouvons faire en sorte que l'esprit participe à cet acte, afin qu'il imprègne la nourriture et pénètre ainsi notre matière physique. La nourriture contient la vie, mais elle ne possède pas encore l'esprit. C'est à nous de travailler sur elle pour y faire descendre l'esprit, car sa présence apportera des éléments nouveaux dont non seulement notre corps mais aussi tout notre être bénéficiera.

Nous ne devons jamais oublier que nous sommes des esprits descendus dans la matière pour travailler avec les forces qui l'animent, et c'est pourquoi il nous a été donné un corps. Certains pensent que le Créateur a très mal fait les choses : puisque l'être humain est un esprit, au lieu de le faire s'incarner dans un corps qui le limite, l'oblige

à s'occuper tellement de lui, lui crée tellement de difficultés et l'expose à toutes sortes de tentations, il aurait été préférable qu'Il le garde là-haut dans la lumière et la magnificence du monde divin. Eh bien, non, dans sa grande sagesse, le Créateur en a décidé autrement et, contrairement aux apparences, notre descente dans la matière ne nous exile pas nécessairement loin de Lui, car la matière appartient à l'essence même de Dieu, elle est aussi un aspect de Dieu.

C'est sur cette matière, émanation de Dieu, que l'esprit agit pour faire apparaître les formes innombrables de la vie. La matière est aussi sacrée, aussi sainte que l'esprit, parce qu'elle est fille de l'esprit. Il est écrit dans la *Genèse* que Dieu a créé Adam et Ève. C'est une façon de dire qu'Il a créé l'esprit et la matière. Il a créé Adam (l'esprit) et à partir d'une côté d'Adam Il a façonné Ève (la matière)¹. Ce sont là deux symboles qu'il faut interpréter : ils signifient que la matière n'a pas pu apparaître à partir de rien, elle a son origine dans l'esprit.

Combien d'arguments faut-il encore vous présenter pour vous faire comprendre qu'on ne doit jamais opposer l'esprit et le corps ? Si le Créateur nous les a donnés, ce n'est pas pour qu'ils vivent en étrangers, ou, pire encore, en ennemis. Le véritable spiritualiste est celui qui apprend à purifier, sanctifier son corps physique, afin que l'esprit, trouvant le champ libre, parvienne peu à peu à l'imprégnier de ses quintessesences au point de devenir visible, tangible à travers lui. À ce moment-là, corps et esprit ne s'opposent pas, ils ne font qu'un. C'est ce phénomène qui s'est produit au moment où Jésus est apparu transfiguré devant ses disciples sur le Mont Thabor^{*2}.

* Cf. chap. 46 : « Le corps de gloire, corps de la résurrection ».

Quelles que soient les investigations que l'on fait dans la nature, on ne voit nulle part que l'esprit cherche à se débarrasser de la matière. Au contraire, on constate partout qu'il travaille sur elle pour la faire évoluer. Depuis l'origine du monde, il s'efforce d'utiliser la matière pour se manifester. S'il se débarrassait d'elle, il resterait improductif, car il ne peut créer qu'à travers la matière qui est son épouse bien-aimée. Ce sont les humains ignorants qui veulent les pousser à divorcer !

Alors, méfiez-vous de toutes les philosophies qui tendent à séparer l'esprit de la matière. La seule philosophie véridique est celle qui nous enseigne que l'esprit descend dans la matière pour la maîtriser, la vivifier, l'ennoblir, l'éclairer. Bien sûr, c'est une entreprise gigantesque, mais l'esprit ne se décourage jamais, il revient sans cesse pour célébrer son union avec la matière. La raison de notre passage sur la terre peut donc se résumer ainsi : faire se rencontrer en nous l'esprit et la matière. Quoi que nous fassions, quelles que soient nos occupations, nos expériences, nos projets, ils doivent aboutir à ce que je vous résume ici en deux mots : l'incarnation de l'esprit et la spiritualisation de la matière. Lorsque l'esprit descendra profondément en nous, il transformera notre matière brute en lumière.

Dans sa deuxième épître aux Corinthiens saint Paul écrit : « *Vous êtes les temples du Dieu vivant* »³. Mais même parmi les chrétiens y en a-t-il beaucoup qui se préoccupent de faire de leur corps un temple ? En se servant de lui pour assouvir leurs instincts, leurs caprices sans aucune retenue, combien en font plutôt une étable, une écurie !

Un jour où Jésus entrait dans la cour du Temple de Jérusalem, il vit que des marchands y avaient installé

leurs commerces de bestiaux et de volailles. Il prit alors des cordes pour en faire un fouet et il les chassa en disant: « Ôtez cela d'ici! Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic »⁴. Alors n'itez pas les marchands du Temple, dites-vous que votre corps est lui-même un temple, ne faites pas de lui un repaire d'animaux, sinon ce ne sera pas le Seigneur qui viendra l'habiter, mais des entités malsaines qui ont besoin de se nourrir de matières impures. Et avec de tels locataires, comment croyez-vous que vous allez vous sentir?

Tel que nous le connaissons aujourd'hui, l'être humain est l'aboutissement d'une longue évolution. Il a fallu des millions d'années pour que son esprit arrive à prendre peu à peu possession de son corps physique, qu'il pénètre jusque dans la moindre de ses cellules, afin de faire de lui cette créature capable de pensée, de sentiment, d'action. Bien sûr, en même temps qu'il parvenait à se manifester de plus en plus dans le plan physique, il perdait le contact avec son esprit, au point que certains sont arrivés à en nier la réalité. Il était dans les plans de l'Intelligence cosmique que l'être humain descendrait de plus en plus dans la matière pour agir sur elle, et cette descente ne pouvait se faire qu'aux dépens de sa puissance spirituelle. Mais il doit maintenant rétablir le contact avec des réalités qu'il ne peut plus ignorer sans courir le risque de se perdre. Et que de mises au point il aura encore à faire avant d'arriver à prendre véritablement possession de lui-même!

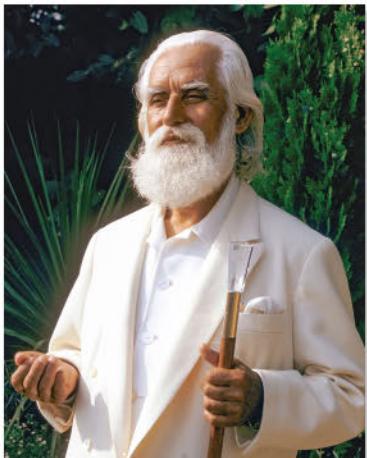
En fécondant la matière, l'esprit ne cesse de travailler sur elle. Au fur et à mesure qu'il est capable de nouvelles créations, il découvre ses pouvoirs et parvient à se connaître. Je peux même ajouter qu'à la question que

se posent certains : pourquoi Dieu a-t-Il créé le monde, on peut répondre : « Pour Se connaître ». C'est pour Se connaître qu'Il a créé les soleils, les planètes, les plantes, les animaux... et les humains.

Et de même, l'être humain créé à l'image de Dieu a besoin de travailler sur sa matière pour apprendre qui il est. Son esprit est plongé dans la matière de son corps physique qui est un résumé de l'univers, et il cherche à se connaître à travers lui. Quand se connaîtra-t-il vraiment ? Quand il aura travaillé à rendre la matière qui l'emprisonne si subtile et transparente qu'elle lui renverra sa véritable image.

Références bibliques

1. *Dieu tire Ève d'une côte d'Adam* – Genèse 2 : 21-22
2. *La transfiguration de Jésus sur le mont Thabor* – Matthieu 17 : 7-13
3. « *Vous êtes les temples de Dieu vivant* » – Paul Première épître aux Corinthiens 3 : 16
4. *Jésus chasse les vendeurs du temple* – Jean 2 : 13-23



C'est en 1937 que le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, est arrivé en France. Bien que son œuvre aborde les multiples aspects de la science initiatique, il précise: « Par mon enseignement, je souhaite vous donner des notions essentielles sur l'être humain: comment il est construit, ses relations avec la nature, les échanges qu'il doit faire avec les autres et avec l'univers, afin de boire aux sources de la vie divine ».

« Notre corps a été construit avec une grande sagesse. Il est le meilleur instrument qui nous ait été donné, et si nous savons comment travailler chaque jour sur lui pour purifier et affiner sa matière, nous le rendrons capable de vibrer en harmonie avec l'esprit. Il n'y a pas notre esprit d'un côté et notre corps de l'autre. Notre esprit a pour première mission de travailler sur notre corps, et ensuite, grâce à lui, de travailler sur la terre entière, qui est, d'une certaine façon, le prolongement de notre corps. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0542-0

9 782818 405420 01



www.prosveta.fr
www.prosveta.com